

5^{ème} dimanche de Pâques - année B

La Bretagne n'est pas une terre de vigneron. Nous ne réalisons alors pas bien tout ce que peut représenter la culture de la vigne. Or, la vigne est délicate et demande une grande attention si l'on veut qu'elle donne son fruit. Ainsi, Jésus dans cette parabole semble se soucier de sa vigne. Il se préoccupe pour elle.

C'est que la vigne de l'Eglise, la petite communauté des premiers disciples de Jésus est fragile elle aussi. Quand le Christ disparaîtra aux yeux de ses disciples que va-t-elle devenir ? Quand les épreuves commenceront avec la passion de Jésus et la persécution des premiers chrétiens, que deviendront-ils ? Cèderont-ils à la tentation de se disperser, sauve qui peut, chacun de son côté ?

Avant de quitter ses disciples donc, Jésus fait donc ses recommandations à ses disciples. Il leur demande de prendre pour eux l'attitude qui fera de la vigne, une plante généreuse et fructueuse.

Tout tient dans un seul commandement : « demeurez en moi », « je suis la vigne et vous êtes en êtes les sarments ». Face au risque de dispersion, Jésus demande à ses disciples de se montrer unis comme des sarments d'une même et unique vigne. Qu'ils soient liés les uns les autres.

Mais ce qui fera qu'ils tiennent bon ensemble, c'est qu'ils seront les uns et les autres reliés au Christ Ressuscité. Jésus insiste sur cette nécessité pour tous de rester greffés sur lui. « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire », dit Jésus. Si les disciples ne demeurent pas en Jésus, ils ne pourront rien faire de bon. Ils ne seront pas en communion les uns avec les autres et se montreront incapables de donner du fruit.

Cette Parole de Jésus interroge chacun d'entre nous, ce soir. Elle nous interroge sur notre relation au Christ Jésus. Sommes-nous vraiment convaincus, qu'en dehors de lui, nous ne pouvons rien faire de notre vie ?

« En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » Il ne s'agit pas seulement d'imiter ou de copier Jésus. « Demeurez en moi, dit encore Jésus, demeurez en moi comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi ».

Donner du fruit à sa vie de disciple c'est chercher à vivre dans le Christ en laissant le Christ vivre en soi. Se laisser habiter par l'Evangile et l'accueillir dans sa demeure.

Tout disciple est appelé à cet accueil intérieur du Christ de l'Evangile. Le disciple fait naître et vivre en lui le Christ par la prière et l'écoute de sa Parole. Il le reçoit en lui par les sacrements de l'Eglise, à commencer par le baptême. C'est ainsi qu'il s'ouvre au mystère de la présence du Ressuscité dans sa vie. Peu à peu, cette présence devient la sève de sa vie. Impossible de vivre sans elle. « En dehors de moi vous ne pouvez rien faire ».

L'apôtre Paul ira très loin dans cette découverte. Sur la route de Damas Paul fera l'expérience du Christ Ressuscité qui vient habiter en lui. Il ne cessera pas d'en porter le message aux premières communautés chrétiennes qu'il va fonder. Pour Paul, vivre dans la foi au Christ ce n'est plus seulement suivre une loi extérieure, obéir à des commandements ou à des règlements. Vivre dans la foi c'est laisser l'Esprit du Christ de l'Evangile grandir en lui jusqu'à oser écrire aux chrétiens de Galates : « Je vis mais ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ! »

Frères et sœurs, cette phrase de l'Évangile nous interroge, nous, disciples de Jésus. « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » Qu'est ce donc que la foi en Jésus nous donne de vivre que nous n'aurions pas vécu sans elle ? En quoi votre vie devient-elle différente à cause de notre foi dans le Christ Jésus ?

Quel choix de vie, quelle décision, quelle manière de vivre n'aurions nous peut-être pas engagé si nous n'avions pas la foi ? Quelle forme de courage, quel acte de solidarité ou de pardon n'aurions-nous peut-être pas osé ? Quelle relation nouvelle avec Dieu et en Eglise avons-nous alors expérimenté ?

Le cardinal Suhard, ancien archevêque de Paris a écrit ceci « Etre témoin n'implique pas de faire de la propagande, pas même d'éveiller les gens, mais d'être un mystère vivant. Cela veut dire vivre de telle façon que notre vie n'aurait aucun sens si Dieu n'existait pas ».

Vivre de telle façon que notre vie n'aurait aucun sens si Dieu n'existait pas !

Vivre dans un monastère, passer sa vie dans la prière cela n'a aucun sens si Dieu n'existe pas. Aimer son ennemi ne veut rien dire si Dieu n'est pas là. Pardonner sans rien demander en retour, donner totalement sa vie pour autrui, s'engager à vie dans une relation d'amour, paraît souvent impossible pour des gens qui ne croient pas en Dieu. Vivre de cette façon, c'est être pour eux un mystère vivant !

Ce n'est pas seulement chaque disciple mais c'est aussi toute l'Eglise, la communauté rassemblée des disciples, la vigne du Seigneur, qui ne peut rien faire si elle se tient en dehors du Christ. Sans un lien fort, sans une relation vivante de l'Eglise au Ressuscité, rien n'est possible pour elle. Sa vie perd tout son sens.

Quand une communauté de chrétiens perd sa relation au Christ par la prière, dans l'écoute de la Parole ou le don des sacrements, son témoignage devient stérile. Coupée de sa sève, la mission de l'Eglise perd de sa force et de sa vérité. L'engagement de l'Eglise risque de se réduire alors à une idéologie ou des programmes qu'il faut mettre en oeuvre, une entreprise à faire tourner. Sans un lien fort à l'Évangile du Christ, l'Eglise perd son âme, sa liberté, sa force et sa signification. Elle ne se laisse plus convertir par lui, elle n'est plus signe de salut. Elle n'est plus un mystère vivant.

C'est pourquoi notre communauté d'Eglise est appelée sans cesse à se ressourcer dans la prière, dans la Parole et les gestes de Jésus, dans les sacrement qu'il nous a laissés. Le laisser vivre au milieu de nous pour demeurer en lui. Donner du fruit grâce à sa présence en nous, au milieu de nous. Vivre ensemble de telle façon que cette vie n'aurait aucun sens si le Dieu de Jésus n'existait pas. « En dehors de moi vous ne pouvez rien faire ». Amen. Alléluia.